

CONSTANTINE

Les travailleurs de la Seaco demandent le départ du directeur

■ *“Nous revendiquons le départ du directeur, car la situation est devenue insupportable pour les travailleurs”,* ont lancé haut et fort les travailleurs de la Société des eaux et de l'assainissement de Constantine (Seaco), lors d'un mouvement de protestation ouvert, entamé dans la matinée de lundi, au niveau de la direction centrale sise à la zone industrielle Palma. Les protestataires dénoncent également, selon une source syndicale, le non-respect de la loi algérienne par le DG par intérim, M. Michel Valin, abus de pouvoir, dépassements, sanctions arbitraires et licenciements de travailleurs. *“On ne peut plus supporter, ni faire la sourde oreille sur les insultes et le manque de respect du directeur”,* explique encore notre interlocuteur. Tout en ajoutant que *“le directeur en question refuse tout dialogue avec les travailleurs ainsi qu'avec les syndicalistes”*. Nous avons tenté de prendre attache avec le directeur de la Seaco à maintes reprises, en vain. Notons que le bras de fer entre les travailleurs et Michel Valin dure depuis le 13 juin 2012.

INÈS BOUKHALFA

AVENUE BENZAÏM (ANNABA)

Les odeurs nauséabondes jusqu'aux portes des maisons

Dans certains quartiers chics de la Coquette, à l'exemple de celui de Benzaïm, en plein centre-ville et qui abrite surtout le siège de la daïra et la cour de justice de Annaba, la situation sur le plan du cadre de vie est insupportable. Des odeurs nauséabondes qui se dégagent des caniveaux et regards, avec système unitaire des eaux usées et pluviales, agressent les narines des passants à des dizaines de mètres, dénoncent les habitants.

Les locataires et les propriétaires de commerces ne savent plus à quel saint se vouer, devant la fuite en avant des responsables qui sont en charge de l'entretien et l'assainissement. Ils affirment que les avaloirs de cette rue, qui s'enlaidit chaque jour un peu plus, n'ont jamais été ciblés par des opérations de curage. *"Ce qui a engendré une situation à la limite de l'insupportable, à un point tel qu'aujourd'hui*

nous avons honte, ma famille et moi, d'inviter nos amis à venir passer une soirée", a tenu à témoigner un habitant de cette avenue qui donne également sur l'ex-square Randon. Malheureusement, cette situation, qui a engendré des désagréments néfastes n'a, jusqu'à présent, pas trouvé une oreille attentive malgré les appels des habitants, qui estiment que *"la santé publique est menacée et qu'un danger réel guette leur santé, surtout celle de leurs enfants"*. En effet, le soir venu, ce quartier est pris d'assaut par des rats et autres diptères qui par leur agressivité font fuir les chats, signalent les locataires sur un ton ironique. Et pour clore la saga du calvaire au quotidien de ce quartier *"européen"* d'autrefois, les scènes d'atteinte à la pudeur se font au grand jour au niveau du square El-Houria, l'un des plus importants espaces verts, implanté à proximité de cette avenue. Si

on se réfère au témoignage des habitants, cet espace a été détourné de sa vocation première et qui plus est dénaturé pour sombrer peu à peu dans une déliquescence aux énormes conséquences.

Il est pris d'assaut par une gent qui préfère donner libre cours à ses instincts que ne permettent, ni l'endroit loin d'être conçu pour de tels *"exercices"*, ni la morale. Le square El-Houria un lieu de débauche ? Non. Mais sous chaque arbre, voire sur chaque banquette, vous guette une surprise ! Cette situation anarchique en dit long par ailleurs sur le laisser-aller et le laisser-faire qui caractérisent la Coquette.

En effet, il s'agit là d'un problème sérieux auquel ni les services de la Sea-ta, ni les autorités locales particulièrement celles de l'APC de Annaba, n'accordent considération.

B. BADIS

OUM EL BOUAGHI

Deux milliards de dinars pour des aménagements

Des travaux d'aménagement de plusieurs pôles urbains de la wilaya d'Oum El Bouaghi ont été lancés, début 2013, pour une enveloppe financière globale de 2 milliards de DA, apprend-on de la direction de l'Urbanisme et de la Construction. Selon le responsable de l'Urbanisme, ces actions portant, notamment, sur la rénovation des réseaux d'eau potable et d'assainissement, concernent le pôle urbain B, du chef-lieu de wilaya, le pôle urbain A de la ville de Ain Beida et les pôles 2 et 5 de Ain M'lila, accueillant ensemble 11.500 logements réalisés dans les différentes formules. Il est également question de

densification du réseau de gaz naturel et d'électricité, avant l'engagement des actions de revêtement des chaussées et de pavage des trottoirs ainsi que l'aménagement d'espaces verts, de jardins publics et d'aires de jeux. Au cours des trois dernières années, la wilaya d'Oum El Bouaghi a bénéficié de 1,94 milliard de DA pour notamment l'exécution de travaux d'amélioration urbaine dans 36 cités dont 16 ont connu l'achèvement de leurs travaux, a ajouté le même cadre. Ces actions ont eu un impact palpable sur l'amélioration du cadre bâti des sites ciblés, a souligné le responsable de l'Urbanisme.

Zones industrielles d'Es-Sénia et Hassi Ameur Des unités polluantes mises en demeure

J. B.

Plus d'une quarantaine de mises en demeure ont été adressées à des unités industrielles polluantes implantées au niveau des zones industrielles d'Es-Sénia et de Hassi Ameur, selon des sources proches de la commission de l'environnement de l'APC. Parmi les infractions constatées, il y a le rejet des déchets industriels dans des endroits non spécifiques ainsi que le déversement des eaux usées dans la nature, en plus de l'absence d'autorisation d'exploitation. Dans le même cadre, 3 usines ont fait l'objet de fermeture. Selon nos sources, l'ensemble des zones industrielles de la wilaya ne respectent pas l'environnement. La direction de la petite et moyenne entreprise, chargée de la gestion des zones industrielles de la wilaya, a ainsi débloqué près de 50 milliards de cts pour des travaux de réhabilitation. Il est question notamment du renouvellement du réseau d'assainissement pour en finir avec les rejets polluants. Les unités industrielles installées au niveau de cette zone ont été instruites par la direction de l'environnement pour procéder à l'installation d'équipements de traitement des rejets industriels. Bien que la réglementation oblige toute entreprise industrielle de se doter d'une structure chargée de l'environnement ou d'une personne dénommée «délégué pour l'environnement», les entreprises continuent de faire la sourde oreille. Pour faire face à ces pratiques, l'article 28 de la loi n°03-10 relative à la protection de l'environnement exige la désignation d'un délégué pour l'environnement pour chaque ex-

ploitant d'une installation classée. Des efforts et des moyens énormes ont été mis en place par l'Etat dans le cadre du développement durable et la préservation de l'environnement, notamment en ce qui concerne la réglementation en vigueur et la fiscalité (pollueurs payeurs). Toutefois, nombreuses sont les entreprises et les unités industrielles qui ne respectent pas la réglementation et continuent de polluer en toute impunité. Dans l'un de ses rapports, la direction de l'environnement avait signalé que des déchets liquides et solides non traités sont déversés directement dans les zones humides de la Sebkha, Dhayet Morsli, lac Telamine, Oum Ghelaz et dans la mer. La sonnette d'alarme sur la situation des zones humides à Oran est tirée pour attirer l'attention sur les dégradations que connaissent ces régions connues pour la fragilité de leurs écosystèmes et pour mettre en place une «véritable bonne gouvernance environnementale». Parmi les «dégâts» que subissent ces zones, le pompage excessif des eaux souterraines, l'extension des zones urbaines sur ces zones, l'altération des eaux et des écosystèmes par les diverses sources de pollution, la salinisation des chotts et sebkhas conduisant inévitablement à la réduction des surfaces agricoles, des pâturages et des forêts du fait de l'érosion. A Oran, le rétrécissement de la zone humide a créé un environnement propice à la prolifération de rongeurs et de moustiques porteurs de maladies. Ces zones assistent ces dernières années à la disparition de certaines plantes rares ou rarissimes, ainsi que quelques espèces d'oiseaux.

جيغل/قال بأن سد «يرجانة» بالعنصر سيكون أولوية خلال 2014 نسيب ينتقد سير الأشغال بسد «تابلوط» ويطالب الشركة الفرنسية بالتدرك

حل وزير الموارد المائية حسين نسيب أمس الثلاثاء بعاصمة الكورنيش جيغل في زيارة عمل وتفقد للمشاريع التابعة لقطاعه وهي الزيارة التي قادت الوزير المذكور إلى العديد من الورشات التابعة لقطاعه الذي شهد نقلة نوعية على مستوى الولاية (18) خلال السنوات الأخيرة بفضل المشاريع الكثيرة التي أنجزت خلال هذه الفترة .



■ م / مسعود

وقد كانت المحطة الأولى لوزير الموارد المائية بالجهة الغربية من الولاية وبالتحديد بسد كيسير الذي تم استلامه منذ فترة ليست بالطويلة والذي يوفر لسكان عاصمة الكورنيش ما مجموعه (68) مليون متر مكعب من المياه الشروب حيث وقف الوزير عند محطة الضخ والتصفية التابعة لهذا السد والواقعة بمنطقة كيسير وهي المحطة التي تتكفل بضخ (100) ألف متر مكعب من المياه بشكل دوري حيث وقف مسؤول القطاع على واقع هذه المحطة الهامة وكذا ظروف العمل بها وهي التي عرفت خلال الفترة الماضية بعض المشاكل التقنية المتقطعة والتي حالت دون وصول المياه إلى آلاف المنازل سيما بعاصمة الولاية جيغل في الكثير من الأحيان .

كما توقف وزير الموارد المائية خلال الزيارة التي قادتته إلى عاصمة الكورنيش عند أشغال سد تابلوط ببلدية جيملة والذي تسهر على انجازه شركة «رازال الفرنسية» وهنا

الوزير نسيب بأن الولاية (18) قد عرفت نقلة نوعية في هذا المجال بفعل المشاريع المنجزة وكذا تلك التي توجد في طور الإنجاز مضيفا بأن أكمال وانجاز بقية المشاريع المبرمجة سيضع هذه الولاية فيالصدارة وطنيا من حيث نسبة التغطية المائية وهنا أشار الوزير إلى مشروع سد «يرجانة» بالعنصر» مؤكدا بأن هذا الأخير سيشكل أولوية مطلقة لوزارته خلال العام المقبل (2014) وهو موعد الإنطلاق في هذا المشروع الذي رصدت له مئات الملايير

على المشاكل التي ولدتها عملية إزالة بعض العوائق التي تعترض سير الأشغال ، كما انتقد وزير الموارد المائية التأخر الذي تعرفه الأشغال المتعلقة بمد القنوات التي ستنقل مياه سد «تابلوط» باتجاه ولاية سطيف والتي تعرف بدورها تأخرا كبيرا بعدما مددت آجال الإنتهاء منها لمرتين متتاليتين بكل ماشكله ذلك من انعكاسات على القيمة الإجمالية للمشروع والتي تضاعفت مرات ومرات بفعل هذا التأخير .ولدى حديثه عن واقع قطاع المياه بجيغل أكد

انتقد المسؤول الأول على قطاع الماء بالجزائر التأخر الفادح الذي تعرفه أشغال هذا السد العملاق الذي سيوفر ما مجموعه (268) مليون متر مكعب من المياه لسكان ولاية جيغل وكذا سكان ولايات الهضاب العليا حيث لم تتجاوز نسبة الأشغال بهذا السد نسبة الـ 37» بالمائة وهو مادفع بالوزير نسيب إلى المطالبة بتدرك التأخر الكبير في الأشغال الذي أرجعه القائمون على هذه الورشة إلى المشاكل التي اعترضت الشركة الأجنبية في تحييد محيط السد والتغلب

على مدار أسبوع بكامله سكان حي 8 ماي 1945 يعانون من انقطاع مياه الشرب

■ ج. بوغاعة

خوفا من تفاقمها وأن تبقى على حالها لمدة أطول خاصة ونحن مقبلون على فصل الصيف حيث يزداد الطلب والحاجة الماسة لهذه المادة الحيوية وفي ظل هذه المحنة يأمل مواطنو هذه المنطقة أن تتكفل الجهات الوصية بإيجاد حل ضروري وسريع للمشكلة.

لشراء الماء أو التنقل لمسافات بعيدة للحصول على الأقل على ما يكفيهم للشرب، وقد مسّ هذا الانقطاع نحو 8 عمارات متكونة من 12 مسكنا، حيث أضحى هذا الوضع يشكل استياء كبيرا لدى العائلات مما دفعهم للتعبير عن قلقهم الشديد إزاء هذه الوضعية

يشكو سكان حي 8 ماي 1945، من انقطاع مستمر للتزود بمياه الشرب منذ أزيد من أسبوع، حيث تعاني نحو 86 عائلة من هذه الأزمة التي باتت تشكل لديهم أزمة خانقة إذ يضطر السكان إما

معسكر

قاطنودواربوراس يعانون العطش منذ 20 يوما

يشتكى أهالي وسكان دوار بوراس بولاية معسكر من أزمة عطش لمدة فاقت 20 يوما، حيث باتت المياه لا تزور حنفياتهم مرة في 20 يوما أو أكثر، الأمر الذي أثر على حياتهم اليومية حيث يضطرون إلى شرب مياه الصهاريج وجلب المياه على ظهور الحمير، في رحلة يومية للبحث عن الماء. مصدر موثوق من البلدية أكد أن المشكل قائم وأثر كثيرا على السكان وسيستمر إلى غاية إنجاز خزان مائي لتزويد سكان هذا الدوار والدواوير المجاورة له بالماء، مضيفا بأن عملية التزود بالمياه حاليا تستغرق نصف ساعة كل عشرة أيام، وهذا لا يغطي احتياجات وطلبات المواطنين.

بعد توقيف مشروع إنجاز قنوات الصرف مواطنو الرملية يطالبون بتدخل والي الشلف

تجسيد على الميدان، حيث إن المعارض لا يزال يتحجج بعدم حصوله على التعويض إلى حد الآن، فضلا عن استحوذه إلى جانب مواطن آخر على ممر عمومي بمحاذاة قاعة العلاج، ما تسبب في تضيق الممر وأدى إلى اصطدام شاحنة من الحجم الثقيل بجدار القاعة وتخريب شبكة الصرف، ناهيك عن منع إنجاز المشروع المتعلق بفناء قاعة العلاج بسبب غرسه لأعمدة حديدية بالمكان المذكور بطريقة غير قانونية، ما يعرقل مشروع تعبيد الطريق حاليا. الحالة التي تستلزم حسب تصريحات رئيس لجنة الحي التدخل العاجل للسلطات المحلية واستعمال القوة العمومية من أجل إتمام مشروع إنجاز قنوات الصرف، ونزع الأعمدة الموجودة على طول الطريق الذي من المنتظر تعبيده لصالح مواطني المنطقة.

يحيى عزواو

يناشد مواطنو حي الرملية التابع لبلدية الشلف، بضرورة تدخل والي الولاية للوقوف على المعاناة التي يواجهها أبناء المنطقة في ظل انتشار الحشرات السامة وانبعاث الروائح الكريهة، جراء إقدام مواطن بتوقيف مشروع إنجاز قنوات الصرف الصحي منذ قرابة 4 سنوات قبالة قاعة العلاج وفي طريق عمومي. وحسب المراسلة التي تلقتها "النهار" بولاية الشلف والتي تحمل توقيعات سكان الرملية إلى جانب رئيس جمعية الحي، بوهادي محمد، فإن الحياة أصبحت لا تطاق في ظل الوضعية الكارثية بسبب المياه القذرة التي تحاصر قاعة العلاج وعدد من المنازل التي باتت تهدد صحة المواطنين، على الرغم من كل المراسلات التي تم رفعها إلى الجهات الوصية في الفترة الأخيرة، على الرغم من إمضاء قرار نزع الملكية من طرف والي الولاية سنة 2010 ليبقى حبرا على ورق دون

مشاتي بلعائية في المسيلة محرومة من الماء والعائلات تطالب بحل للمشكل

خاصة في فصل الشتاء، كون المنطقة تتميز بتضاريسها الصعبة وظروفها القاسية، وتعتبر مشاتي القوادر، والمحاميد، وأولاد بلحوت ولهزال، من بين المناطق المعنية بهذا المشكل التي تمت دراسته من طرف السلطات المحلية لربط منازل المواطنين بالماء الشروب في انتظار انطلاق المشروع وبداية الأشغال به وتسوية المشكل بصفة نهائية في أقرب الآجال حتى لا تستمر معاناة المشاتي التي لم تعد تطاق، لأنها تمس عنصرا حيويا وأساسيا لا يمكن الاستغناء عنه.

ظاهر ب

لاتزال عديد مشاتي بلدية بلعائية شرق المسيلة، تشتكي من بعض النقائص المتعلقة بحياتهم الاجتماعية، التي تؤثر على يومياتهم، حيث تعاني من مشكل عدم تزويد منازلهم المحيطة بالبلدية بالمياه، على الرغم من المطالب المتكررة، أين ناشدوا مرار وتكرار الجهات المسؤولة إيصال مختلف أحياء مقر بلدية بلعائية بهذه المادة الحيوية التي حرموا منها، الأمر الذي صعب حياتهم بسبب اضطرارهم إلى اللجوء إلى الطرق التقليدية في التزود بالمياه لتلبية احتياجاتهم، أين يواجهون صعوبات كثيرة،

أكثر من 300 بستان بلديّة ولتأم في المسيلة مهدد بالجفاف

يشتكي أكثر من 300 فلاح بلديّة ولتأم مركز وولتأم صالح بالمسيلة، من نقص المياه الجوفية بسبب قدام الآبار، مما تسبب في جفاف آلاف الأشجار المثمرة، في حين احتار الفلاحون أمام الحالة التي آلت إليها بساتينهم، ويطالبون الوالي الإفراج عن رخص الحفر المجددة منذ سنوات، كما يطالبون بتسجيل حواجز مائية وسدود صغيرة في المنطقة لاستغلالها أوقات الجفاف، ويهددون بوقف احتجاجية سلمية في حال عدم استجابة الهيئات المعنية لمطالبهم ويبقى الفلاحون ينتظرون حلا عاجلة.

علاوة عمر

أزمة عطش بملبو في بجاية

يعيش سكان قري ملبو، ولاية بجاية، على وقع أزمة عطش كبيرة استدعت من السكان جلب المياه من أماكن بعيدة، بعد أن جاءت جميع الشكاوى التي تم إيداعها على مستوى الهيئات المعنية بالفشل، وقال بعض السكان في اتصال لهم بـ"النهار"، إن الماء لم يزر حنضياهم منذ عدة أيام ويضطرون إلى قطع مسافات طويلة مشيا على الأقدام وبلاستعانة بالحمير لجلب الماء من الآبار البعيدة، متحذرين بذلك مخاطر تلوثها بسبب عدم معالجة المياه الموجودة في ذات الآبار، ويطالبون بتدخل السلطات المحلية لإصلاح القنوات في أقرب وقت ممكن لتجنبهم عواقب لا تحمد عقباه، ومنذ مدة وهم مع سلسلة الشكاوى المرفوعة، بداية من الجزائرية للمياه إلى مديرية الري مرورا ببلدية ملبو، إلا أنه لا شيء تغير أمام معاناتهم جراء هذه الأزمة، وعدم تحرك الهيئات المعنية وإصلاح الخلل.

محفوظ رمطاني

الماء مطلب سكان قرية الرحيمات بعين حجر

لا يزال سكان قرية الرحيمات الواقعة ببلدية عين حجر غرب البويرة، ينتظرون عملية ربطهم بالمياه الصالحة للشرب حتى يودعوا أزمة العطش، التي يواجهونها منذ سنوات، وعلى الرغم من تسجيل مشروع ربطهم بالمياه الصالحة للشرب، إلا أنه لم ير النور لأسباب يجهلها السكان، الذين تستمر معاناتهم مع رحلات البحث عن قطرة ماء، خاصة في فصل الصيف أين يكثر الطلب على هذه المادة الأساسية للحياة.

المير يرجع الأزمة إلى الاضطرابات الجوية سكان إقنان بأيث نوال اومزادة بسطيف بلا ماء منذ 06 أشهر

المعنية، رئيس المجلس الشعبي البلدي وفي رده على هذا الانشغال أكد أن سبب هذه الأزمة يعود إلى التأخر الحاصل في إنجاز وتجديد شبكة التوزيع وهذا جراء الاضطرابات الجوية التي عرفت المنطقة، وأوضح أن الجزء الأكبر المتضرر من هذه الشبكة يقع في الغابة المجاورة للقرية المذكورة وهذا على مسافة كيلومترين، وبالتالي فإن المعنيين بالمشروع يعتمدون على الأشغال اليدوية.

مشيرا في ذات السياق أنه تم الانتهاء من أشغال إصلاح القناة الرئيسية، الأمر الذي سمح بوصول المياه إلى الخزان الرئيسي، حيث ينتظر أن تعود الأمور إلى مجراها الطبيعي بعد الانتهاء من عملية تجديد القنوات التي تربط السكنات، والتي ستنتقل أشغالها خلال الأيام القليلة القادمة.

ت.م.م

يشتكي السكان القاطنون بقرية إقنان التابعة لبلدية آيت نوال مزادة شمال غرب ولاية سطيف من أزمة حادة في التمرين بالمياه الصالحة للشرب، الأمر الذي أثار استياءهم خصوصا وأن المنطقة تتوفر على ثروات جد معتبرة من المياه الجوفية. وحسب ممثلي هؤلاء السكان فإن أغلبهم خاصة من فئة النساء والأطفال يقطعون مسافة تزيد من خمسة كيلومترات يوميا من أجل جلب هذه المادة من الوديان المجاورة والينابيع الطبيعية الواقعة بأعالي الجبال معتمدين في ذلك على الوسائل البدائية التقليدية كالأحمرات والبراميل بالنظر لتضاريس المنطقة المعروفة بكثرة المرتفعات والمنخفضات. ذات المصدر أوضح أن هذه الإشكالية ظلت مطروحة بحدة منذ أزيد من ستة أشهر بالرغم من الشكاوى العديدة التي وجهوها لمختلف المصالح

تزود 1.5 مليون مستهلك من سكان العاصمة محطة الحامة عالجت 300 مليون متر مكعب من ماء البحر

● كشف المدير العام لمشروع محطة تحلية الماء بالحامة، جورج حداد، أمس، أن المؤسسة عالجت 300 مليون متر مكعب من ماء البحر طوال السنوات الخمس الماضية، لتزويد 1,5 مليون من سكان العاصمة بماء الشرب.

وأفاد جورج حداد، في تصريح لـ "الخبير"، أنه انقضت 5 سنوات على تاريخ تشغيل محطة الحامة لتحلية الماء في أبريل 2008 بعد أن تم منح صفقة تشغيلها وصيانتها لـ "جينرال إلكتريك" من طرف "شركة الجريان إينرجي" "أوسي". وعالجت المحطة خلال هذه الفترة 300 مليون متر مكعب من مياه البحر، بمنطق 200 ألف متر مكعب يوميا، ما يمثل 25 بالمائة من طلب مدينة الجزائر، وهو طلب 1,5 مليون مستهلك من سكان العاصمة.

وأورد المتحدث أن مراقبة المياه تتم قبل دخول المحطة لضمان استعمال مياه بحر لا يمثل خطرا على المستهلك، بالاعتماد على معايير المنظمة العالمية للصحة، كما أن هذه المراقبة تتواصل خلال عملية المعالجة في المحطة لتوفير نوعية جيدة كمياه صالحة للشرب، حتى وإن كانت لا تحتوي على نفس المواصفات والمزايا التي تتوفر في المياه الحلوة المتأتية من المصادر العادية، كالسدود والمياه الباطنية. وأشار السيد حداد إلى أن تكلفة المتر المكعب للماء المعالج في المحطة تتراوح ما بين 55 و60 دينارا،

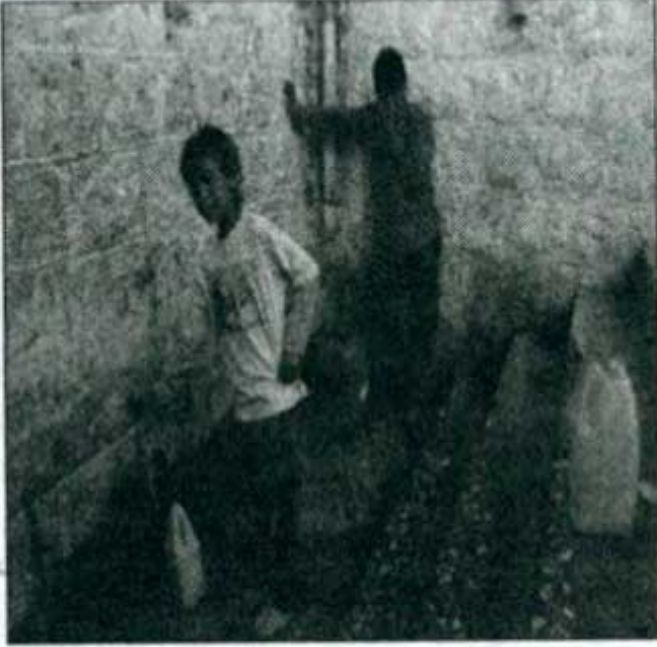


محطة التحلية بالحامة

مقارنة مع السنة الأولى لتشغيلها. ويذكر أن تكلفة المحطة بلغت 257 مليون دولار، وتم توفيرها عبر قرض بنكي قيمته 196 مليون دولار، والبقية وفرها مساهمو الشركة، ويتم استغلال المحطة من طرف شركة "أوسي" لمدة 25 سنة.
الجزائر: سليم بن عبد الرحمان

وهي تكلفة مرتبطة بعدة عوامل، منها سعر صرف الدينار والأسعار الدولية للمواد الكيميائية المستعملة في الأسواق، علاوة على منح التأمين وأجور العمال. وأكد المسؤول أن 70 بالمائة من عمال المحطة جزائريون، حيث ارتفع التشغيل للجزائريين في المحطة بنسبة 27 بالمائة

تذبذب كبير في التزود بالماء الشروب ببلدية بني صاف



تعرف بلدية بني صاف تذبذبا كبيرا في التزود بالماء الشروب، دون سابق إنذار، ما ساهم في معاناة السكان الذين يضطرون في كل مرة تنقطع فيه المياه إلى إقتناء قارورات المياه المعدنية، على الرغم من أن أسعارها ليست في متناول الجميع.

أعرب السكان "للأجواء" عن تذمرهم جراء التذبذب الذي تعرفه بلدية بني صاف في التزود بالمياه الصالحة للشرب، والتي حسبهم، باتت تتكرر مرارا دون أدنى إشعار من المصالح المعنية. ومما زاد من التذمر والاستياء أنه لا يتم إشعارهم بالإنقطاعات المتكررة حتى يتسنى لهم الإحيتاط. وأضاف السكان أنهم لا يعرفون سبب التذبذب في التزود بالماء الشروب، حيث أكد البعض منهم استمرار غياب الماء عن الحنفيات أحيانا لمدة تتجاوز ثلاثة أيام، الأمر الذي يضطر غالبيتهم إلى إقتناء المياه المعدنية، معتبرين أن أسعارها ليست في متناول الجميع بالنظر إلى محدودية دخل غالبيتهم. ونظرا للمعاناة التي يتسبب فيها التذبذب في التزود

بالماء الشروب، طالب السكان السلطات المعنية بضمان تزويدهم المنتظم بالمياه و إشعارهم بموعد الإنقطاعات مع ذكر أسبابها لتجنيبهم معاناة جفاف الحنفيات، المتزامنة مع ارتفاع درجات الحرارة التي ترافقها بصورة حتمية ارتفاع نسبة استهلاك المياه.

أبو علي

قاطنوحي "بن جرمة" بالجلفة دون ماء

● رفع سكان حي "بن جرمة" بمدينة الجلفة رسائلهم لعرض معاناتهم مع أزمة الماء الشروب، خاصة سكان الشارع 436 وما جاوره، حيث لم يزر الماء حنفيات منازل هذه الجهة منذ سنتين، رغم الربط بشبكة "وادي الصدر". ويقول السكان إنه وبالرغم من وعود الجزائرية للمياه بحل المشكل، من خلال تخصيص غلاف مالي لدعم وإعادة تأهيل القنوات في أجل لا يتعدى العشرة أيام، إلا أن هذه المهلة انقضت ولم تظهر بوادر انطلاق الإنجاز، في الوقت الذي تتواصل معاناة السكان مع شراء الصهاريج بتكاليف مالية باهظة، ما أدى بجمعية أصدقاء الطبيعة المتواجد مقرها بهذا الحي إلى رفع الانشغال لوالي الولاية، من خلال مراسلة تلقت "الخبر" نسخة منها، من أجل التدخل العاجل لوفاء المديرية المعنية بوعودها والتزاماتها. الجلفة: أ. بن جدو

or trying Soda PDF

HOCINE NECIB À PARTIR DE JIJEL

"La wilaya dispose d'un des plus grands réservoirs hydriques du pays"

De notre envoyée spéciale à Jijel Sihem Oubraham

Affirmant que « nous avons de la ressource "abondante" dans la mesure où les trois barrages de Kessir, El Agrem et Boussiaba sont remplis à 100% », le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, reste « convaincu qu'en termes du programme quinquennal 2010-2014, la situation va nettement s'améliorer dans le domaine de la distribution d'eau potable dans la wilaya de Jijel ».

"Ma première mission étant évaluer l'état d'avancement et d'exécution de ce programme, je repars avec une certaine satisfaction dans la mesure où beaucoup de projets ont été réalisés dans cette wilaya», a-t-il estimé, soulignant qu'« il reste quelques projets qui sont programmés et dont le lancement est imminent, notamment dans le domaine de l'extension et la rénovation des réseaux d'eau potable ». Dans une déclaration à la presse, en marge de sa visite de travail et d'inspection des projets relevant de son département dans la wilaya de Jijel, le ministre des Ressources en eau a donné des orientations au niveau du barrage de Kessir. Un ouvrage « qui est en train de déverser le surplus depuis décembre 2009 », a-t-il rappelé, spécifiant qu'« il faut récupérer en aval cette eau pour la réutiliser soit pour l'eau potable ou pour l'irrigation des terres agricoles ».

Selon le ministère, le barrage de Kessir est rempli actuellement à 100%, Boussiaba à 98% et celui de Beni Haroun à 88%. Le barrage de Kessir a une capacité de 68 millions de m³ dont 36 millions de m³/an sont destinés à l'AEP de Jijel et El-Aouana et 12 millions de mètres cubes vont à l'irrigation des plaines côtières de Jijel. Considéré comme l'un des plus grands réservoirs hy-

driques du pays, le réseau de distribution de la wilaya de Jijel, selon M. Necib, « fera l'objet d'une réhabilitation pour assurer un meilleur approvisionnement du chef-lieu de wilaya et répondre aux besoins des populations ».

Le ministre a indiqué que son département est en train de mener une série de projets de réhabilitation et de mise à niveau du réseau de distribution. Il s'est engagé à veiller « à renforcer les capacités de gestion de l'ADE. Nous pensons également intégrer, au cours de cette année, plus d'une dizaine de communes à l'ADE, car il faut absolument aller vers la professionnalisation du métier de la distribution de l'eau qui est un service public important, stratégique et sensible. Nous allons faire autant avec l'Office national d'assainissement », a-t-il développé.

Trois barrages remplis à près de 100%

Il y a lieu de noter que les opérations les plus importantes, actuellement en cours de réalisation, sont l'alimentation en eau potable de Taher et des agglomérations environnantes à partir du barrage El-Agrem sur 43,8 km, la rénovation du réseau d'AEP d'El Milia sur 41,6 km, l'alimentation en eau potable des agglomérations de la commune de Ouled



Yahia sur 14 km, les travaux de raccordement du réseau AEP du système aval du barrage de Kessir, la réhabilitation du système d'AEP d'El-Ancer - Belhadeb et l'alimentation en eau potable de Ouled Askeur. Il est, par ailleurs, prévu l'alimentation des communes de Djemila, Ben Yadjiz, Oudjana et Texana à partir du barrage de Tabellout. « Nous avons aussi enregistré les besoins pour le programme à venir, qui sont bien identifiés », a-t-il noté. Dans ce contexte, celui-ci a précisé qu'en matière d'assainissement, « nous envisageons d'inscrire une station d'épuration pour la daïra d'El Aouana et El Kenar, dont les études sont déjà achevées ». Concernant l'hydraulique agricole, la superficie agricole utile à travers la wilaya est de près de 44.000 ha dont près de 7.000 ha sont irrigués.

Pour l'irrigation, la wilaya dispose de cinq petits barrages et de quinze retenues collinaires en exploitation d'une capacité de 2,2 millions de m³. « Je pense qu'on doit agir avec le ministère de l'Agriculture, afin

d'offrir plus de possibilités d'extension de périmètres dans la mesure où cette wilaya a des terres fertiles », a-t-il suggéré. « Il y a une ambition locale et une volonté à vouloir développer ces périmètres ; je reste convaincu qu'au-delà du tourisme et de l'industrie qui est sur une dynamique de développement, l'agriculture est un axe important dans la stratégie du développement de la wilaya de Jijel ». En ce qui concerne le projet du barrage de Tabellout, M. Necib a tenu « à rendre hommage au wali et aux autorités locales de nous avoir bien accompagnés dans ce domaine : j'estime que le projet a atteint sa vitesse de croisière. C'est un projet qui doit être livré à la fin de l'année 2014, voire début 2015 ».

Un taux de raccordement de 74% au réseau d'assainissement

Par ailleurs, le ministre a inspecté plusieurs projets, dont celui du renforcement de l'alimentation en eau potable (AEP) des villes d'El-Aouana et de Jijel par le système de transfert des eaux du barrage de Kes-

sir vers ces deux localités. Lors de cette visite, le ministre s'est rendu sur les chantiers des projets du barrage et du système de transfert de Tabellout, dans les environs de la commune de Djemila. Les ouvrages de ces projets ont un taux d'avancement de 37%, situés dans un site « difficile » au plan topographique ; ils fourniront plus de 20% des eaux à l'AEP (alimentation en eau potable) et 80% à l'irrigation, notamment d'une superficie de l'ordre de 30.000 hectares dans la région d'El Eulma, dans la wilaya de Sétif.

Plus loin, le ministre a notamment inspecté plusieurs projets relevant de son département. D'une capacité de 68 millions de mètres cubes, dont 36 millions de m³/an destinés à l'AEP de Jijel et El Aouana et 12 millions de m³ à l'irrigation des plaines côtières de Jijel, le barrage de Kessir a été inspecté par la délégation ministérielle. Pour ce qui est de l'assainissement, le taux de raccordement au réseau est de 74%.

La wilaya de Jijel dispose d'un schéma directeur, qui permet la suppression des rejets des eaux usées en mer, et ce, par la réalisation de systèmes d'épuration. Deux stations sont en exploitation. Il s'agit de la station d'épuration de Jijel et la station d'épuration d'El-Milia. La station d'épuration d'El-Kennar, dont l'étude est achevée, sera inscrite cette année, alors qu'il est prévu d'inscrire une nouvelle station à El Aouana en 2014. Le ministre a achevé sa tournée par une visite de la station de traitement et d'épuration des eaux (Step) de la ville d'El Milia, dont l'état d'avancement se situe à 90%, avec une capacité journalière de 20.000 mètres cubes.

S. O.